

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 3 Décembre 1889

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince a reçu de :

S. A. R. le Grand-Duc d'Oldenbourg ;

S. A. le Bey de Tunis,

des réponses à la lettre par laquelle Son Altesse Sérénissime leur notifiait le décès de S. A. S. le Prince Charles III, et leur annonçait en même temps Son avènement au Trône.

NOUVELLES LOCALES

Le *Moniteur de Rome* et l'*Osservatore Romano* annoncent que S. Exc. M. le comte de Wagner, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Monaco, a eu l'honneur d'être reçu en audience particulière par Sa Sainteté le Pape Léon XIII, et de lui remettre ses nouvelles lettres de créance ainsi que la lettre par laquelle S. A. S. le Prince notifie au Saint Père son mariage avec Madame la duchesse de Richelieu.

Par décret du Président de la République Française, rendu sur la proposition du Ministre des affaires étrangères, S. Exc. M. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général et Président du Conseil d'Etat de la Principauté de Monaco, a été promu au grade d'Officier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

M. Depelley, Secrétaire de la Légation de Monaco à Paris, Commissaire Général Adjoint de la Principauté à l'Exposition universelle, a été nommé Chevalier du même ordre.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que M. le Conseiller d'Etat Hector de Rolland a reçu la Croix de Chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare d'Italie.

M. Cruzel, membre du comité d'hygiène publique et de salubrité, a reçu celle de Chevalier de l'ordre de la Rose du Brésil.

Nous relevons avec une très vive satisfaction, à l'*Officiel* du gouvernement de la République française, la nomination au grade d'officier d'académie, de M. Gustave Duchêne, inspecteur des forêts en retraite, auteur de très intéressants articles sur l'exposition des collections scientifiques de Son Altesse Sérénissime et sur les produits et objets d'art exposés par la Principauté au Champ de Mars, dans le pavillon de Monaco. Cette juste récompense accordée par le Ministre à M. Gustave Duchêne pour sa coopération aux travaux de l'Exposition universelle de 1889, vient s'ajouter à la croix de chevalier de la Légion d'honneur que sa patriotique conduite lui a valu pendant la guerre de 1870-1871. Nous sommes heureux de rappeler ces titres que nous connaissions du sympathique inspecteur des forêts, qui a laissé dans la région de Nice de si bons souvenirs d'un trop court séjour comme forestier et

comme professeur à l'Association Polytechnique, où son cours d'astronomie populaire a été un succès.

Parmi les dernières nominations d'officiers d'académie, nous relevons aussi avec plaisir celle de M. Frédéric Bonnaud, sous-chef d'orchestre de Monte Carlo.

La galerie Charles III, à Monte Carlo, vient de recevoir son complément par la construction de l'hôtel Métropole, le long duquel elle est prolongée jusqu'à un escalier aboutissant, d'une part à l'avenue horizontale, et de l'autre à celle des Spélungues. C'est un promenoir très apprécié, à raison tant de la vue admirable que des magasins qui la bordent. L'hôtel Métropole, construit et exploité par une société anglaise, doit être rangé désormais au nombre de ceux qui rendent le séjour de la Principauté particulièrement confortable à la colonie étrangère.

Les mamans et les enfants vont être redevables à l'Administration du Casino d'une agréable distraction. Nous apprenons, en effet, qu'elle vient de traiter avec Antonin, le fameux impresario des Champs-Élysées, à Paris, pour ajouter à l'attrait que leur offre la tiédeur de la température dans l'après-midi. Un théâtre de marionnettes et de prestidigitation sera établi, la semaine prochaine, sur la terrasse, près du kiosque de la musique, en plein air, quand le temps le permettra, et, les autres jours, dans la salle du café établi sous le théâtre, où un buffet bien garni restera en permanence.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de novembre 1889 a été de 34,725
 Il n'a été, en novembre 1888, que de 33,363

Difference en faveur de 1889 : 1,362

C'est devant une assistance fort élégante et fort nombreuse qu'a eu lieu jeudi, à Monte Carlo, le premier concert classique de musique ancienne et moderne, sous la direction de M. Arthur Steck.

On a surtout applaudi la belle *Symphonie en ut mineur* de Beethoven, et le *Rouet d'Omphale* de Saint-Saëns, pages magistrales que l'orchestre a rendues avec beaucoup d'art. M. Corsanego a brillamment exécuté le solo de violon du *Septième Prélude de Bach* de M. Bordier.

L'entraînante rapsodie de Chabrier, *Espana*, a obtenu son succès habituel.

Dans la liste des étrangers de distinction venue la semaine dernière dans la Principauté, nous relevons les noms ci-après :

MM. le comte de Nyon ; Robert Mery de Bellegarde ; baron de Montour, ancien préfet ; Emmanuel de la Touche, officier en retraite ; Louis de Leliva ; Paul de Rodays ; Louis de Villiers ; Henri Janin et Albéric Delafont, conseillers généraux français ; Christophe Sykes, membre du parlement britannique ; colonel Hunt ; Capitaines Edwards, Carming et Marcolt, anglais ; général J. Kromhout, hollandais ; Michel Ro-

low-sky, officier de la maison de S. M. l'impératrice de Russie ; Serge de Wadimiroff ; Ernest Pitner, consul général ; de Kubinzi, le colonel Stoïns, autrichiens Carl Hendess, conseiller d'Etat, baron Edouard de Sieg, allemands ; baron de l'Alvano, avocat, Emilio Rinaldi, Joseph de Lomellini, italiens.

Au cours de la semaine dernière, le Tribunal Supérieur, statuant au correctionnel, a jugé un certain nombre d'individus arrêtés en flagrant délit sous des inculpations diverses. Nous avons à relever une condamnation pour violences envers les personnes, quatre pour mendicité, vagabondage ou infraction à un arrêté d'expulsion ; une enfin pour vol, laquelle mérite d'être relatée à titre d'exemple.

Bien des personnes croient pouvoir légitimement s'approprier un objet trouvé au lieu de le consigner entre les mains du commissaire de police. Conformément à l'arrêté du 19 décembre 1884, que l'*Annuaire* reproduit périodiquement, les tribunaux punissent une telle action à l'instar d'un vol. En tous cas, un jeune homme de Vintimille, Jean-Baptiste Gastaldi, ne pouvait arguer de sa bonne foi lorsque, le 23 novembre dernier, à la gare de Monaco, il s'emparait subrepticement d'une pièce d'argent qu'un voyageur venait de laisser tomber, puis s'éloignait au plus vite. Rattrapé par un agent de police, Gastaldi a été condamné à huit jours de prison.

Notre compatriote Emmanuel Gonzalès va avoir sa statue à Paris.

Le Comité de la Société des gens de lettres, dont M. Gonzalès fut longtemps le président, a confié son buste à M. Marquet de Vasselot, l'artiste bien connu ici par quelques sculptures religieuses très remarquables. Ce buste sera en marbre et en bronze.

Depuis quelque temps déjà, la Compagnie P.-L.-M. a réussi à remplacer l'huile par le gaz dans l'éclairage des voitures à voyageurs. Seulement, jusqu'à ce jour, ce système d'éclairage au gaz a présenté quelques imperfections, surtout au point de vue de la quantité de gaz qu'il était impossible d'introduire dans les réservoirs placés sur chaque voiture, ce qui avait empêché de le généraliser.

Mais aujourd'hui l'on est parvenu, après bien des recherches, à obtenir un gaz extrait de l'huile, d'une telle condensation, que les réservoirs d'une voiture munie de quatre lampes, qui auparavant ne pouvaient fournir que vingt heures d'éclairage, contiennent maintenant dans le même volume une quantité de gaz suffisante pour éclairer une voiture pendant soixante heures.

Aussi, grâce à ce perfectionnement, l'éclairage au gaz sera adopté dans tous les trains en général.

A cet effet, des usines pour la production du gaz et le remplissage des réservoirs des voitures sont déjà installées à Paris, Marseille et Nice, et prochainement on commencera à la gare de Perrache (marchandises) la construction d'une usine semblable. Des conduites souterraines viendront aboutir à la gare des voyageurs,

dont les trottoirs seront pourvus de bouches de chargement permettant de garnir, pendant le stationnement des trains, les réservoirs des voitures qui arriveraient de Perrache dépourvues de gaz.

Les lampes ont aussi subi une amélioration notable ; chacune d'elles est maintenant munie d'un rideau qui, par un mécanisme ingénieux, manœuvre automatiquement le robinet du bec et met la flamme en veilleuse, si on le rabat sur le globe. Si on ne ferme qu'un côté du rideau, les voyageurs placés du côté opposé jouissent d'un brillante clarté, tandis que ceux placés du côté où le rideau est rabattu sont plongés dans une obscurité presque complète.

Une excellente innovation que les personnes qui entreprennent de fréquents voyages, apprécieront à sa juste valeur.

On trouve, à partir d'aujourd'hui, à louer, dans cinq de nos grandes Compagnies, non plus seulement des oreillers, mais de grandes et chaudes couvertures, moyennant un franc de location, quel que soit le trajet. Les cinq Compagnies sont : l'Est, l'Etat, le Midi, l'Orléans et le Paris-Lyon-Méditerranée.

Depuis dimanche 1^{er} décembre, la C^{ie} Paris-Lyon-Méditerranée a mis en circulation trois nouveaux trains. Le TL 231 omnibus, partant de Nice à 5 h. 15 matin, de Monaco à 5 h. 46, de Monte Carlo à 5 h. 52 pour arriver à Ventimiglia à 6 h. 23 ; le 479, omnibus, partant de Nice à 6 h. 30 matin pour arriver à Monaco à 7 h. 40, à Monte Carlo à 7 h. 48, à Ventimiglia à 7 h. 56 ; et le TL 242, qui part de Ventimiglia à 11 h. 30 soir, arrive à Monte Carlo à minuit, à Monaco à 12 h. 4 matin et à Nice à minuit 31.

La même Compagnie vient d'inaugurer sur son réseau un système de chronomètre qui se place sur une des bielles de gauche de la machine et marque la vitesse pendant tout son parcours.

Cette innovation aura pour résultat d'obliger le mécanicien à marcher à la vitesse réglementaire et d'éviter certains retards qu'on rattrapait ensuite en marchant à une allure interdite par les règlements.

Les accidents fréquents motivés par une trop grande vitesse pourront être désormais évités.

Hier sont entrés dans notre port :

1^o Un yacht de plaisance à vapeur anglais, *Irène*, venant de Nice. 5 hommes d'équipage, jauge 25 tonneaux. Ce bâtiment appartient à M. Blunt, qui en est le capitaine ;

2^o Un chaland venant d'Odessa remorqué par un vapeur du port de Marseille, portant le n^o 12, avec un chargement de 872 moutons, dont 522 à destination de Nice, 150 pour Monaco et 200 pour Cannes.

Ce chaland est amarré sous l'usine à gaz.

D'après un arrangement international en date du 20 novembre dernier, les paquets d'échantillons de marchandises échangés entre les postes françaises et italiennes pourront dépasser les limites de poids et de dimension fixées par la convention du 1^{er} juin 1878 sous la réserve de ne pas dépasser le poids de 350 gr., la longueur de 0^m 30, la largeur de 0^m 10 et l'épaisseur de 0^m 10.

Jeudi 5 décembre 1889, à 2 h. 1/2 de l'après-midi
2^o CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. ARTHUR STECK

Symphonie Romantique..... V. Joncières,
A. Andante e allegro assai — B. Andante sostenuto — C. Scherzo agitato — D. Finale, andante con moto.
Ouverture du *Roi d'Ys*..... Ed. Lalo.
A. *Aria*, pour violon..... J.-S. Bach.
B. *Canzonetta*, extrait du 12^o quatuor.. Mendelssohn,
(1^{re} audition)
Les Pêcheurs de Procida, tarentelle.... Raff.
Suite d'orchestre sur *Tabarin*..... E. Pessard.
(1^{re} audition)
I. Prélude — II. Entr'acte, Menuet — III. Air de ballet — A. *Rigodon* — B. *Pas de deux*

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

PROGRAMME

des
CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES
offerts par
L'ADMINISTRATION DES BAINS DE MONACO
(Première série)

Mardi 10 décembre 1889

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

PRIX D'OUVERTURE. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons : 1 à 24 mètres ; 1 à 25 mètres ; 1 à 26 mètres ; 1 à 27 mètres ; 1 à 28 mètres. Barrage à 29 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

Jeudi 12 décembre. — POULES
Samedi 14 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

PRIX DE LAROCHEFOUCAULD (Handicap). — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Un incendie s'est déclaré mardi soir dans la fabrique de papier de M. Jules Roux, à la Valentine.

Le feu a pris dans un hangar contenant 60,000 kilos de vieux papiers et de chiffons. Aussitôt, l'alarme a été donnée et les habitants du village ont organisé les premiers secours.

A une heure du matin, les sapeurs-pompiers de la marine, auxquels s'étaient joints des détachements de plusieurs postes sous les ordres de leurs officiers, sont arrivés, et bientôt tout danger était conjuré. Vers deux heures du matin, les travailleurs commençaient le déblaiement.

M. Meynier, commissaire de police de service à la Permanence, s'est rendu sur les lieux et a ouvert une enquête sur ce sinistre dont les causes paraissent purement accidentelles.

— Le navire français *Ville-de-Marseille*, ayant à bord 3,000 barils de poudre à destination de Mozambique, a fait explosion, jeudi après-midi, dans le bassin National.

L'équipage avait quitté le bâtiment longtemps avant l'explosion, le feu ayant été constaté à bord.

Les effets de la détonation ont été terribles ; les éclats et débris de toutes sortes ont été projetés à plus de 500 mètres. Les vitres ont été brisées jusqu'à un kilomètre.

Les autorités étaient sur le port au moment de l'explosion, le préfet venait de donner l'ordre de couler le navire à coups de canon.

Toulon. — Un commencement d'incendie qui a éclaté au 2^o étage de l'atelier de la garniture a jeté, vendredi matin, l'alarme dans l'arsenal. En un clin d'œil tous les services des secours étaient à leur poste, et M. le vice-amiral commandant en chef accourait aussitôt sur les lieux. L'incendie, attaqué dans son origine, grâce à l'excellente surveillance exercée dans l'arsenal, n'a pas tardé à être maîtrisé et promptement éteint.

En un quart d'heure tout danger était conjuré, les dégâts sont insignifiants.

Nice. — Les travaux de pavage en bois, exécutés sur le boulevard du Pont-Neuf, sous les ordres de l'ingénieur Edmond Brochon, sont terminés. Si les résultats sont satisfaisants, la ville concédera à M. Ellis le pavage de nos principales avenues.

Le même concessionnaire vient d'être chargé de paver les rues de Naples, sur une longueur de 600,000 mètres.

Ventimiglia. — Samedi soir, un incendie s'est déclaré dans un groupe de maisons occupant la rive gauche de la Roya, à la tête du pont qui relie à la ville la station du chemin de fer. Les flammes se sont fait jour avec violence. Toutes les autorités étaient sur les lieux et ont trouvé dans les habitants un concours empressé. A minuit, on était parvenu à circonscrire le fléau et soustraire à ses ravages une grande fabrique déjà en partie atteinte. Plusieurs pauvres familles d'ouvriers et d'employés subalternes du chemin de fer se trouvent sans asile et dans le plus grand dénuelement.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La neige a fait son apparition à Paris ; les rues sont glissantes, une boue noire et froide rend la circulation pénible, un vent glacial pénètre partout et multiplie les rhumes. En vain les promeneurs essaient de se protéger des intempéries en s'enveloppant dans des pelisses de fourrures : rien ne vaut le soleil et le ciel bleu. Les frileux et les frileuses restent au foyer ; mais c'est une prison, très capitonnée, très luxueuse, où l'on finit par s'ennuyer, et les départs pour le Midi se multiplient.

Les réunions mondaines n'ont, d'ailleurs, rien de très attrayant jusqu'à présent : on est fatigué de l'Exposition, de son éclat, de son tohu-bohu, et on apprécie plus que jamais la bonne causerie de famille au coin du feu. L'été, d'ailleurs, a été plus dispendieux que d'habitude, et chacun cherche à équilibrer son budget en faisant des économies. Jusqu'à la veille de Noël, le chroniqueur de la vie élégante sera obligé de glaner quelques rares nouvelles : c'est ce que nous allons faire.

Le comte de Bari, frère du roi de Naples, et la comtesse de Bari ont quitté leur château de la Petite-Malmaison et se sont réinstallés dans leur hôtel de la rue Matignon, où ils ne feront d'ailleurs qu'un court séjour. Ils se proposent de quitter Paris très prochainement et de passer l'hiver à Monaco.

La princesse de Brancovan a repris la série de ses déjeuners hebdomadaires du dimanche dans son bel hôtel de l'avenue Hoche. La comtesse de Kessler a rouvert son hôtel du Cours-la-Reine par un grand dîner. La vicomtesse Frédéric de Janzé a repris ses réceptions du samedi dans la journée dans son hôtel de la rue Margnan. Elle est en train d'écrire un très remarquable ouvrage sur Alfred de Musset, qui sera édité au printemps.

M^{me} Beulé a repris ses jeudis dans son hôtel de la rue Jean-Goujon, qui était, sous le second Empire, celui de la princesse d'Essling, grande maîtresse de la maison de S. M. l'impératrice Eugénie. Elle l'a meublé de tableaux de maîtres et d'objets d'art ; elle en a fait un des centres préférés du monde des lettres, de celui des arts et de la haute société.

Le vicomte et la vicomtesse de Tudy viennent de rentrer à Paris et donneront de belles fêtes musicales. M^{me} Gadala vient de lancer ses invitations pour un bal qui aura lieu le 14 décembre. M^{me} la comtesse de Chambrun continue ses samedis de musique classique. Samedi dernier, M^{me} Conneau y a magistralement chanté des morceaux de Beethoven et de Mozart, notamment l'air d'*Idoménée* qui a été bissé. M^{me} Krauss a terminé l'installation de son bel appartement du boulevard Haussmann, où elle donnera une série de réceptions musicales et de grands dîners à partir du 5 décembre.

La comédie de salon est toujours en faveur. Au château de Villiers, près de Poissy, chez la baronne Hely d'Oissel, femme du nouveau député de Seine-et-Oise, on a joué la jolie pièce de Labiche, les *Suites d'un premier lit*. Parmi les interprètes, nous citerons le comte et la comtesse de Ségur, le baron Lafaurée et la comtesse de Guerne, la grande cantatrice mondaine, qui est également une actrice de premier ordre.

L'insuccès de la *Bûcheronne* à la Comédie-Française, en hâtant la mise à l'étude de *Margot*, la nouvelle pièce de M. Henri Meilhac, a contrarié les projets de M^{me} Aubernou de Nerville. Au lieu de *Divorçons*, avec M^{lle} Reichemberg dans le rôle de Céline Chaumont, nous aurons une soirée de musique le 12 décembre dans le salon si recherché de la rue d'Assolvi.

Nous sommes en plein dans la saison des grands mariages.

En l'église d'Auteuil a été célébré le mariage de M. Delaroche-Vernet et de M^{lle} Heuzey. Le marié est un jeune diplomate qui a rempli une mission en Chine. Il est par son père le petit fils de Paul Delaroche et par sa mère le petit fils d'Horace Vernet. La mariée est la fille de M. Heuzey, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

L'union de M. Jules Thivet et de M^{lle} Olympe Evangelin a été célébré en l'église Notre Dame des Victoires. La mariée appartient à une des meilleures familles de Constantinople ; elle a une sœur qui a épousé M. de France, secrétaire de la Légation française au Chili.

Le baron Ernest de La Tour, qui a fait partie de notre légation à Rio et qui est le fils du comte de La Tour, est marié à M^{lle} de Barros. M^{lle} Montiro de Barros, qui appartient à une des premières familles du Brésil, a deux sœurs qui ont épousé le comte et vicomte de Nioac.

Les deux filles jumelles du comte Legouidec de Tressan, frère du nouveau député d'Ille-et-Vilaine, ont reçu le même jour la bénédiction nuptiale dans la cathédrale

de Laval; l'une épouse le vicomte de Coesnon, l'autre le comte Horric de Beaucaire qui a été chargé d'affaires de France en Egypte et qui est actuellement rédacteur à la direction politique du ministère des affaires étrangères.

Madame de Rute, qui vivait dans la plus profonde retraite depuis huit mois, reçoit tous les jeudis ses amis, à l'occasion du prochain mariage de sa fille M^{lle} Isabelle Roma Ratazzi avec M. de Villanova, député au parlement espagnol, propriétaire des fameuses mines d'Arayanes de Linaris et du journal *La Regencia*. Le mariage civil sera célébré le 19 décembre et le mariage religieux le 21 à la Madeleine, par une permission spéciale que la reine Isabelle a obtenue de Mgr l'archevêque de Paris. Le général de Menabrea, ambassadeur d'Italie, et M. Emile Castelar seront les témoins de M^{lle} Ratazzi; M. de Léon y Castillo, ambassadeur d'Espagne, et don José de Villanova sont les témoins du fiancé. La reine d'Italie a envoyé ses félicitations et ses vœux à la fiancée. Les nouveaux époux partiront pour Madrid le soir même de leur mariage.

On a appris ce matin à Paris que M. le baron de Farincourt, gouverneur principal de la Principauté avait été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur, et que M. Depelley, secrétaire de la Légation de Monaco à Paris, commissaire général adjoint de Monaco à l'Exposition de 1889, était nommé chevalier dans le même ordre. Ces hautes distinctions ont été unanimement approuvées, sans distinctions de partis. Comme je l'ai dit ici même, il y a quelques mois, on a été très touché de la manifestation en faveur de la France que la Principauté avait fait en élevant le pavillon du Champ de Mars et des paroles si cordiales que S. A. S. le Prince Albert avait adressées au Président de la République Française. On est très satisfait de voir un français à la tête du Gouvernement général de la Principauté. On a donc vu avec sympathie que ces deux personnalités qui, après le Prince Régnant, ont tant contribué au succès de l'Exposition Monégasque, recevoir une légitime récompense. Je suis l'écho de la société parisienne en adressant à M. le baron de Farincourt et à M. Depelley les plus vives félicitations.

La semaine théâtrale a été très remplie.

Je ne parlerai pas d'une représentation du *Théâtre Libre*, dont on aurait pu vous épargner la nausée. Rien ne démontre mieux la nécessité de la censure que ces exhibitions ridicules.

L'Eden-Théâtre a voulu avoir un spectacle auquel puissent assister les familles. Il est allé à Bruxelles chercher un opéra-comique à grand spectacle de MM. Albert Vanloo et William Busnache, pour les paroles, de M. Lecocq pour la musique. *Ali-baba* est tiré du conte bien connu des *Mille et une nuits*; ce qui a permis au directeur de l'Eden de produire de fort jolis costumes, d'intercaler des ballets, de faire entendre des chanteurs de goût.

M. Morlet s'est surpassé, M^{lle} Jeanne Thibault a été charmante; on a applaudi les débuts d'une jolie lauréate du Conservatoire, M^{lle} Gabrielle Arvyl. La musique de M. Lecocq est agréable à entendre, malgré certaines reminiscences. Cette pièce charmante n'est malheureusement pas dans son cadre: la salle de l'Eden ne me paraît pas favorable au chant et aux effets scéniques.

L'Opéra-Comique a voulu plaire aux connaisseurs en reprenant *Mireille*, de M. Charles Gounod. Cette partition, malgré les efforts de M^{me} Carvalho, qui y était inimitable, n'a jamais obtenu autant de succès que maintenant; on dirait que le public d'aujourd'hui veut réparer l'injustice du public d'autrefois. M^{lle} Simonnet, qui a la tâche lourde de succéder dans le rôle de *Mireille* à M^{me} Carvalho, le chante avec correction et charme; un jeune ténor, M. Clément, sorti cette année du Conservatoire, a fait un excellent début. M^{lle} Chevalier, M^{lle} Auguez, MM. Taskin, Fournets, Maris et l'orchestre de M. Daubé ont fait preuve de supériorité.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

M. le docteur Motais d'Angers a fait, mardi, à l'Académie de médecine une communication sur l'*hygiène de la vue dans les écoles et collèges de France*.

M. Motais déclare que dans les conditions actuelles, les études scolaires ont une influence dangereuse sur la vue. Après avoir examiné, dans la région ouest de la France, 5,000 élèves des collèges et écoles, il est arrivé à constater que la moyenne générale de la myopie, qui est de 17 %

pour la classe de troisième, atteint 35 % pour les classes de rhétorique et de philosophie; les trois quarts de ces myopies présentent des complications plus ou moins graves, qui peuvent entraver les jeunes gens dans leur carrière.

Pour remédier à cette situation, les hygiénistes ont déjà proposé l'éclairage unilatéral ou bilatéral des classes pendant le jour, l'éclairage au moyen d'un bec de gaz pour six élèves (en attendant la lumière électrique qui est celle qui remplit le mieux les conditions cherchées) dans la soirée, l'adoption de plusieurs types de tables adaptés à la taille des élèves, le rapprochement des bancs et des tables, l'orientation des tables de manière que le jour vienne latéralement, et de préférence du côté gauche, l'impression des livres de classes avec des caractères neufs sur papier jaunâtre, etc. Le docteur Motais est d'avis d'ajouter à ces moyens préventifs le vitrage des portes pleines, le remplacement des vitres dépolies par des vitres transparentes, des interruptions plus fréquentes dans les heures d'études, l'organisation d'un service d'inspection de la vue dans les collèges et écoles.

Découvertes archéologiques à Mont-de-Marsan.

En faisant les travaux de restauration à l'église de Garein, on vient de découvrir sous plusieurs couches de badigeon des peintures du XIII^e siècle.

La plus grande boulangerie du monde.

C'est à Brooklyn, faubourg de New-York, qu'existe cet établissement monstre. Il confectionne 75,000 pains par jour pour lesquels il ne faut pas moins de 300 barils de farine. Il emploie 350 personnes et possède une centaine de voitures pour la distribution journalière du pain en ville et dans les faubourgs.

Au milieu des écorces de quinquina exposées par les producteurs de l'île de la Réunion, un produit bien intéressant a passé presque inaperçu, tout le monde en ignorant l'importance: c'est le savon de *chalmogras*. Contre l'horrible maladie de la lèpre si répandue dans les colonies de la zone intertropicale, on ne connaît pas encore de remède infail- lible, mais celui qui donne les meilleurs résultats, c'est l'huile de *chalmogras*, produit fourni par une plante acclimatée à grand-peine à la Réunion par le directeur du jardin colonial. Un pharmacien, M. Chatel, a eu l'idée de rendre son usage pratique et commode en la saponifiant. Le *chalmogras* est une plante qu'il est très difficile de faire voyager et de reproduire, ce qui explique sa rareté.

On vient de découvrir aux environs d'Arles un monument mégalithique, le dolmen de Contignargue. Ce monument est au centre des collines de Castelet, Corde et Mont-major. De nombreux ossements ont été exhumés de la fosse, un silex taillé, et des couteaux également de silex, remarquables par la forme, la finesse et les proportions.

VARIÉTÉS

Almanachs historiques ou Calendriers-Estamps

(Suite et fin — Voir les n^{os} 1633 et 1634)

En 1707, l'almanach paru chez Langlois, au coin de la rue de la Parcheminerie, représente le Roi accompagné de sa Cour, visitant l'Hôtel des Invalides; l'architecte, Mansart, suivi de MM. les peintres, sculpteurs et autres, reçoit de Sa Majesté un favorable accueil.

Le grand hiver de 1709 était tout indiqué pour l'illustration de l'almanach de l'année. Autour de l'image de l'Hyver sont disposés plusieurs médaillons; on y lit: « Pendant le froid, l'Opéra cessa » puis, « Le Gibier mourut dans les campagnes » et encore: « Le commerce et les travaux publics furent interrompus ». Il était formé de deux feuillets et fut édité — chez « de Rochefort, graveur, rue Saint-Jacques, au Palmier » —.

Le dessin à l'encre de chine d'un almanach de même année sur la Grande chèreté du pain fait partie de la collection Rothschild; il est signé *Desmaret del.*

L'abondance du vin en 1712 fut la donnée d'une composition pour l'almanach de l'année. Des explications et sentences en vers sont disséminées sur la planche. Diverses scènes bachiques sont intelligemment composées; des dames et seigneurs échangeant des grappes de raisin

forment l'entourage de la portion supérieure de ce curieux almanach. Le dessin original est la propriété de M. le baron Pichon.

Bernard Picart dessine et grave un calendrier pour trente-huit ans, 1712-1749; aux angles sont personnifiées les quatre saisons. Ce travail est publié en 1714, chez Du Change. En même temps paraît l'almanach représentant le bal donné à Suresnes le XXI^e jour de may MDCCLXIII par l'électeur de Bavière.

Louis XIV meurt en 1716, le trône revient à Louis XV; la série des almanachs de ce moment est en partie consacrée au jeune roi et aux réjouissances qu'amène son avènement.

En 1718, apparaît « Cérémonies observées dans la marche et la montre des chevaliers de l'arquebuse des 57 villes ou provinces assemblées à Meaux (29 août 1717) ». C'est une magnifique composition dans laquelle on voit le défilé sur plusieurs rangs de tous les arquebusiers costumés et armés, portant leurs enseignes et signes distinctifs. Ce bel almanach fut publié chez G. Jollain.

1720 amène l'« Almanach de la fortune ou Agenda de la rue Quinquampoix » que signe Bernard, inv. scul., par permission. Un autre, de 1722, fête le rétablissement du roi; un, publié en 1723, est consacré au Sacre fait à Reims le 25 octobre 1722. Le Roi déclarant sa majorité fournit la décoration d'un almanach daté de 1724.

L'Almanach de cabinet pour l'an 1728 est intitulé: « Le Triomphe de Bacchus ou les Réjouissances de la Guinguette, causées par l'abondance du vin nouveau. » Vendue à Paris — chez Henriot, graveur, rue St-Jacques, vis-à-vis les jésuites, chez M. Rose, perruquier — et dessinée par Bonnard, cette estampe est d'un genre fort gracieux: une société élégante de dames et seigneurs se trouve dans un quartier éloigné de Paris, un des jeunes hommes est porté en triomphe sur un tonneau.

Gravé finement est l'almanach de 1736 qui plaisante bien drôlement la mode des « paniers ». Un almanach pour 1738 publié chez Guérard, rue du Petit-Pont et chez Canot, graveur, donne dans sa partie inférieure une vue de la Foire-Saint-Claire. L'ornemaniste Oppenor dessine l'encadrement d'un almanach de même année où figurent les portraits de Leurs Majestés Royales; Lemau de la Jaisse le leur dédia.

Jusqu'en 1750, les almanachs perdent un peu de leur succès et le nombre plus restreint n'en contient guère qui soient vraiment à signaler. Il faut en excepter pourtant « Les Corses soumis par Maillebois », motif d'un almanach de 1741, l'Almanach de cabinet « pour les personnes pieuses » gravé en 1744, par Laurent Cars, d'après Leclerc et enfin l'almanach de « Rébus et figures parlantes pour les curieux » de 1749.

« Les douze mois de l'année », charmantes compositions de Cl. Audran, formèrent l'illustration d'un almanach de 1760, gravé par le frère de l'artiste. Les sujets servirent de modèles à la manufacture de Beauvais qui en fabriqua 12 panneaux en tapisserie d'une admirable exécution.

1765 amena l'almanach « des maîtres cordonniers et bottiers » et celui « des fripiers » tous deux vendus chez F. A. Quillau, imprimeur-libraire, rue du Four. Un portrait de Louis XV, buste de profil dirigé à droite dans une bordure ronde, est gravé en haut de l'almanach de Campion, en 1769.

Un almanach pour 1771, publié sans noms d'artistes ou d'éditeur, représente le mariage du Dauphin (depuis Louis XVI) avec Marie-Antoinette (16 mai 1770). Avec les deux époux royaux sont les dames d'honneur, la comtesse de Noailles, les duchesses de Villars, de Duras, de Pequigny et la comtesse de Tavannes dont les portraits sont bien ressemblants. Basset édite en 1774 un almanach représentant les cérémonies du mariage du comte d'Artois avec Marie-Thérèse, fille du roi de Sardaigne. La même année nous a transmis une jolie composition de Boucher, gravée par Relang qui est formée d'un écusson aux armes de M^{me} de Pompadour environné d'amours.

1776 donne un almanach avec portrait de Louis XVI, debout, vêtu du costume du sacre. La même année, un autre almanach publié chez Esnauts et Rapilly, représente au-dessus de chaque mois un portrait des membres de la Famille Royale. Queverdo grave une charmante composition pour l'almanach de 1780, disposée en 12 figures de 3 cent. sur deux et placées au sommet de chaque mois.

Les ballons font le sujet d'un almanach de 1785 paru

en deux feuilles avec vignettes où un Pierrot à plat ventre s'occupe à gonfler un aérostat. Chacune des deux portions de cette composition gravée par un anonyme porte huit vers plaisants au bas.

En 1790, la démolition de la Bastille est inégalement reproduite sur la plupart des almanachs de l'époque et, sur l'un d'eux, publié par Basset, on voit les portraits de Bailly et de Lafayette, entourés de chaînes brisées, de piques avec têtes coupées, etc. La fédération du 14 juillet 1790 fait le sujet d'un des almanachs de l'année suivante dont ladite composition forme la partie supérieure.

Une Marchande de journaux, tel est le sujet choisi par Debucourt pour l'illustration de l'almanach de 1791 qu'il a dessiné et gravé. Charmant est le motif employé; le buste du Roi est placé tout en haut de cette composition très remarquable.

Le 31 décembre 1792, le républicain J. F. Lefèvre présente à la Convention un Calendrier National calculé pour 30 ans; gravé par M^{lle} M. P. Vallet, ce calendrier-image se trouvait chez — la citoyenne Lesclapart, marchande d'estampes, rue du Roule, nos 41 et 293. — Le Vachez, Debucourt, Tardieu, Gaucher, Lefèvre, composent et gravent encore plusieurs planches d'almanachs pour les années 1792, 1763 et 1794.

Une curiosité est l'almanach pour 1793, pièce de petit format gravée par Couché, où les noms de légumes et d'ustensiles remplacent ceux des saints.

Là finit la période des almanachs illustrés du dix-huitième siècle.

Le siècle présent, qui commence par des illustrations toutes à la gloire de Napoléon, mentionne les noms d'une série d'artistes dont nous devons nommer quelques-uns, tant parmi les dessinateurs que parmi les graveurs: Lecerf, Geoffroi, Pierron, Charon, Lecerf, Bovinet, Girardon, Adam, Devéria, Gelée, Aubert, fils aîné, H. Leconte, Villaret, Desmalis, Binet, Phival, etc., etc. Ces indications s'arrêtent aux environs de 1838-1839 et nous devons, pour terminer, citer particulièrement l'ouvrage, récemment paru, de M. V. Champier qui résume d'une façon fort intéressante cette innombrable collection d'estampes historiques sous formes d'almanachs; il a joint à son important travail quelques bonnes reproductions des principales compositions dont nous avons parlé en cet article.

(Curiosité Universelle.) ALEX. GEOFFROY.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

AVIS

Les créanciers du sieur PIERRE FERRIER, grainetier à Monaco, failli, dont les titres de créance ont été vérifiés et affirmés, sont invités à se rendre en personne, ou par fondé de pouvoirs, le onze décembre courant, à deux heures de l'après-midi, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à l'effet de délibérer sur la formation du concordat, et, en cas d'union, pour y être procédé conformément aux dispositions des articles 500 et 501 du Code de Commerce.

Le Greffier en chef, RAYBAUDI.

CATHÉDRALE DE MONACO

Vendredi 6 décembre 1889

Fête de SAINT-NICOLAS, Evêque (Fête de dévotion)

9 heures et quart du matin. — Grand'Messe.

Samedi 7 décembre

3 heures du soir. — Premières Vêpres de la Fête de l'Immaculée Conception, présidées par Mgr l'Evêque.

Dimanche 8 décembre

FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE Titulaire de l'Eglise Cathédrale

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale.

3 heures du soir. — Vêpres Pontificales, Sermon, Salut Solennel du Très Saint Sacrement par Sa Grandeur Mgr l'Evêque.

A partir de lundi 9 jusqu'au 15 décembre, à 6 heures du soir, pieux exercices en l'honneur de l'Immaculée Conception, avec Salut du Très Saint Sacrement.

Lundi 16 décembre, à 6 heures du soir, commencement de la Neuvaine préparatoire à la fête de la Nativité de N. S. Jésus-Christ.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo l'entrée des Salons, n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 novembre au 1^{er} décembre 1889

TARRAGONE,	b.-g. Charles René, fr., c. Vensan,	vin.
MARSEILLE,	cutter <i>Aurore</i> , fr., c. Gaubert,	briques.
SAIN-TROPEZ,	b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Davin,	sable.
ID.	b. <i>Marceau</i> , fr. c. Musso,	id.
CANNES,	b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID.	b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.

Départs du 25 novembre au 1^{er} décembre

MENTON,	cutter, <i>Henri-Camille</i> , fr., c. Bosano,	divers.
SAIN-TROPEZ,	b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Davin,	sur lest.
ID.	b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso,	id.
CANNES,	b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID.	b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.

En vente à l'Imprimerie de Monaco:

MONACO ET SES PRINCES

Par M. Métyvier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix: 6 francs.

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condaminé.

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C^{ie}

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Nov.-Décem.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
	26	755.9	755.8	754.5	753.8	751.8	14.4	16.2	14.8	13.9			
27	50.5	49.3	48.4	47.6	47.2	13.2	14.2	14.4	14.2	12.2	52	O S O fort	Nuageux
28	47.5	50.4	51.3	53.8	55.6	7.2	8.2	8.8	8.2	7.1	43	N O O violent	Nuageux
29	59.3	60.1	59.8	61.2	62.5	9.3	11.2	11.2	9.3	8.6	41	O S O léger	Un peu nuageux
30	58.6	57.4	55.3	55.1	56.4	9.5	10.4	10.2	9.3	8.2	37	S O, S S E	Couvert, puis soir beau
1	60.5	61.9	62.3	63.8	64.5	8.4	10.2	8.8	8.2	7.9	29	E S E	Beau
2	66.6	67.2	66.8	65.5	67.2	8.6	11.3	10.2	8.8	8.4	36	Calme, O léger	Beau

DATES	27	27	28	29	30	1 ^{er}	2
TEMPÉRATURES EXTRÊMES	Maxima 15.5	15.2	9.2	11.5	10.8	10.3	10.5
	Minima 11.9	11.2	6.5	6.3	7.2	6.2	6.4

Pluie tombée: 0^{mm}

A VENDRE pour cause de départ un magnifique caniche noir sans taches, deux ans, suivant très bien la voiture.

S'adresser au bureau du Journal

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

LANGOUSTES. BOUILLABAISSE. COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets ouverts la nuit

SALON DE COIFFURE

TENU PAR

PASSERON LAURENT

MONACO — 8, rue Caroline, Condaminé — MONACO

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

La Chasse illustrée, qui paraît tous les samedis dans le format des grands journaux illustrés, est l'organe autorisé, et unique à Paris, des chasseurs et des pêcheurs. Outre la description des divers modes et engins de chasse et de pêche, on y trouve des études pratiques sur le dressage, l'élevage, le repeuplement; des articles de jurisprudence cynégétique, etc. Des récits de voyages, des romans, des nouvelles, pleins d'intérêt, de nombreuses et magnifiques gravures en font un recueil très littéraire et des plus artistiques.

Prix de l'abonnement: 30 fr. par an, 7 fr. 50 par trimestre. — On s'abonne chez FIRMIN-DIDOT et C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris, et chez tous les libraires et directeurs de poste.

On reçoit gratis, sur demande, un numéro spécimen.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine

Sommaire du n° 53

Art et Chiffons, par la baronne de Spare, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Pilote major, « La Suzette » (suite), par Jean de Nivelle, dessin de Félix Oudart. — Théâtre du Vaudeville « Les Réputables », dessin de G. de Billy. — Revue des Livres d'étranges, par P. H. — La Renaissance, par Arsène Houssaye. — Un crâne historique, par Paul Devaux. — Un Soir sur les Terrasses, dessin original de A. Edouard. — Chronique mondaine, par P. Bonhomme, dessin original de Myrbach. — A travers les théâtres, par E. Stoullig, dessin de R. de Brussard. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

Française ou étrangère, parisienne ou provinciale, toute femme a un conseiller intime, un guide ami, qu'elle consulte avec confiance et auquel elle obéit sans discuter, chaque fois qu'il s'agit du gouvernement de sa petite personne, de l'ordonnement de sa maison et même de l'éducation de ses bébés.

Elle lui demande des leçons d'élégance, d'économie, de bien séance; des conseils pour ses travaux, des renseignements sur tous les points qui touchent à sa toilette ou qui intéressent sa beauté. Enfin, nous n'en finirions pas si nous voulions énumérer tous les services qu'il lui rend. Cet ami si précieux, c'est un journal de modes, et, parmi tous, le *Moniteur de la Mode* est celui dont les oracles font loi.

Ses dessins sont confiés aux artistes les plus habiles en ce genre, et dont les noms sont réputés depuis longues années; ses renseignements sont puisés aux sources les plus sûres et toujours donnés en premier; ses patrons, exécutés sous la direction d'une coupeuse émérite. Il s'occupe d'ameublement, de travaux intéressants et nouveaux; sa partie littéraire est due à la collaboration de nos meilleurs auteurs; une correspondance des plus soignées tient en rapport direct la rédactrice et les abonnées et l'on peut dire qu'il est impossible de trouver une publication plus complète au point de vue de la famille, et qui puisse, à plus juste titre, s'intituler journal du foyer.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. — Il est édité par ABEL GOUBAUD, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Imprimerie de Monaco. — 1889.